

La Rose+Croix

Les Rose+Croix, les rosicruciens et autres appellations tournant autour de ce vocable, désignent un courant évoquant une myriades de groupes, éteints ou actifs, constitués ou non, réels ou imaginés, qui frappent la conscience populaire des sociétés chrétiennes depuis plusieurs siècles. L'opacité apparente, la dispersion considérable de ces groupes autant que la diversité affichée de doctrines, d'intentions ou de pratiques nous ramènent tout autant à la notion de société secrète dans bien des cas, que de sectes dans d'autres. Également liée à ce que l'on nomme aujourd'hui Nouveaux Mouvements Religieux (NMR) ainsi qu'à l'existence de petites Églises constituées et reconnues, la R+C est un vrai sujet métapolitique qui traverse selon certains les millénaires pour aboutir à une vie bouillonnante aujourd'hui même.

De l'Égypte mystique aux surréalistes modernes, le fil conducteur d'une tradition alchimique spirituelle et magique _____

La légende des Rose+Croix naît aussi bien avec la transformation du culte solaire par le pharaon Akhnéaton, sous la XVIII^e dynastie, en une forme de premier monothéisme, qu'avec les Écoles de mystères de Pythagore, lui-même initié auprès des prêtres et des scribes d'Égypte et qui possédait des dons miraculeux, ou des Mystères d'Éleusis.

La première association de la Rose mystique, symbole de vie spirituelle et éternelle, au centre de la croix du parcours de la vie terrestre, est prêtée à Akhnéaton, par mutation de la Croix de vie Ankh en une première Rose+Croix, symbole, tout comme le Phoenix, d'une régénération permanente.

Les Esséniens, communauté dont était issu Jésus, eux-mêmes héritiers des Mystères égyptiens de la Réforme avortée d'Akhénaton, formèrent celui qui allait devenir le Christ à la théurgie, à la thaumaturgie et aux doctrines de régénération. Souffrant dans son corps pour attirer l'attention des hommes sur l'éternité de l'âme grâce à l'Amour, il devint par sa Passion la représentation efficace de la rose rouge au centre de la croix. Dès cette époque, les Rose+Croix disséminés parmi les premiers chrétiens et les juifs initiés reconnurent la valeur réelle du message crypté cloué au pilori du Christ : INRI voulant dire *Jesus*

Nazarenus Rex Iudaeorum pour les gens simples ou pour les Romains ironiques, mais en réalité *Igné Natura Renovatur Integra* pour les Initiés. Jésus de Nazareth, Roi des Juifs, cache la *Nature est intégralement régénérée par le Feu*. Le Feu de l'amour de l'alchimie interne, le feu de roue de l'alchimie de laboratoire. Ainsi naît l'essentiel de la doctrine de la grande tradition alchimique occidentale, puisant aussi dans le pythagorisme, Pythagore lui-même se définissant comme une réincarnation d'Hermès.

Portant les deux Gnosés des premiers siècles chrétiens, tout autant celle des néoplatoniciens que la chrétienne des grands hérésiarques ou des pères de l'Église, les maîtres Rose+Croix, êtres réalisés et illuminés, se retrouvent tout au long du Moyen Âge dans les révolutions alchimiques et scientifiques. Ainsi Roger Bacon, Raymond Lulle, Thomas d'Aquin ou Albert le Grand sont les maîtres reconnus de la science rosicrucienne, comme attestent de nombreux signes.

De 1378 à 1484 vécut Christian Rozenkreutz, hiérophante de l'Ordre rosicrucien, dont l'ouvrage *Les Noces Chymiques* constitue une œuvre hermétique majeure et dont l'examen herméneutique peut conduire les Initiés et les illuminés à découvrir les arcanes de l'alchimie interne (spirituelle) et externe (de la matière) afin de promouvoir un homme nouveau ayant accès aux connaissances divines. Son tombeau est découvert en 1604 par des continuateurs secrets de l'Ordre et constitue un signe de reprise d'acti-

tivité extérieure des Rose+Croix après son expression précédente, celle de l'Ordre du Temple, détruit par les mensonges et la corruption de la royauté qui ne supportait pas l'idée du pouvoir que leur conférait la découverte supposée ou imminente du Graal.

Dans son nouveau cycle d'activité, l'Ordre agit par l'intermédiaire de grands philosophes et alchimistes tels que Francis Bacon¹, Van Helmont², Boehme³, Paracelse⁴ ou Agrippa⁵. Son but au cours de ce cycle est de révéler aux hommes les secrets scientifiques et spirituels de la Nature afin d'aboutir à une civilisation chrétienne régénérée et éclairée visant au bonheur, et à l'instauration d'un pouvoir temporel éclairé par le Divin.

L'apex logique de ce cycle d'activité est constitué par les Lumières du XVIII^e siècle et la destruction d'un certain nombre de despotismes. L'influence des Rose+Croix est notamment attestée par l'introduction étonnante de nombreux degrés maçonniques portant ce nom à cette époque. Hélas, les dérives matérialistes de la science et de la politique aboutissent à une disparition de la spiritualité dans la civilisation et à l'avènement de nouveaux types de barbaries politiques. Entrées ainsi en sommeil à la fin du XVIII^e

1. (1561-1626) Grand Chancelier d'Elizabeth I^{re} d'Angleterre, il est l'auteur notamment de la *Nova Atlantis*, texte idéaliste rattaché couramment à la tradition Rose+croix.

2. (1579-1644) Médecin et physicien belge.

3. Jacob Boehme (1575-1624). Philosophe mystique allemand.

4. Médecin et alchimiste suisse (1493-1541).

5. Cornelius Agrippa, savant allemand (1486-1535).

siècle, c'est un bon siècle plus tard que les activités des Rose+Croix reprennent, sous la forme de mouvements artistiques mais surtout de sociétés initiatiques ayant pignon sur rue : SRIS, SRIA, Société Théosophique, Golden Dawn, Rose+Croix d'Or et AMORC..., pour donner une nouvelle impulsion au progrès matériel et surtout spirituel de l'humanité. Sont mises en avant, en particulier, une cosmogonie d'un nouveau genre qui donnera naissance de fait à la philosophie pérennaliste, et la pratique de la magie blanche, la magie kabbalistique, une théurgie aussi bien chrétienne qu'apophatique, la redécouverte du bouddhisme et des spiritualités orientales en général, et l'alchimie interne qui est commune à tous ces éléments.

Notons enfin que, selon une conception à peu près communément admise par l'ensemble des groupes en activité, le terme rosicrucien, s'appliquant à une personne, désigne un cherchant sur la voie, alors que le terme Rose+Croix qualifie un maître illuminé voué au service discret de l'humanité, un être réalisé.

La Rose+Croix et les rosicruciens, pensée magique ou réalité polymorphe ? _____

La Rose+Croix est bel et bien un sujet compliqué, assez filandreux du point de vue de l'Histoire.

Ce cas est d'espèce. De même que la récupération de Wagner par Hitler, 50 ans après, ne fait pas de

Wagner un nazi, de même que l'appropriation du nom de Dom Pérignon par une marque ne fait pas du Dom stricto sensu l'inventeur du Champagne, l'annexion de nombre de doctrines anciennes par les rosicruciens ne fait pas de Thoutmosis III⁶, de Pythagore ou du Christ des membres de leur Ordre supposé.

Akhénaton n'est pas un rosicrucien parce que, en tirant bien par les cheveux, on a voulu voir des rose-croix figurer dans les hiéroglyphes. Pythagore non plus, même s'il revendiquait des pouvoirs miraculeux. Attachons-nous donc d'abord à savoir quand et où apparut réellement la représentation du symbole fondateur, étant entendu que toutes les associations picturales d'une rose-croix avec des personnages tels que Bacon, Maier⁷, Boyle⁸, Newton ont été faites *a posteriori*, c'est dire qu'elles sont totalement apocryphes, même si Maier fit l'éloge de la Rose+Croix ; même si Boyle présida un Collège Invisible comprenant par ailleurs d'autres apologistes de l'idée. Autrement dit, en-deçà des rapprochements qu'on a voulu faire à tout prix, il n'y a que des montages, des trucages. Pour autant l'idée Rose+Croix a bien une origine relativement ancienne. L'existence du hiérophante Christian Rozenkreutz, purement mythique, remonte à des manifestes rosicruciens du début du XVII^e siècle. Là,

6. Pharaon fondateur effectif de l'Ordre rosicrucien selon l'AMORC.

7. Michael Maier, médecin allemand (1569-1622).

8. Boyle, chimiste et physicien anglais (1627-1691) membre ou même président de l'Invisible College, société mal connue mais bien réelle, apparemment préfiguratrice de la future Royal Society, l'académie des sciences anglaise.

un groupe de philosophes et théologiens de l'université de Tübingen, principalement un certain Johann Valentin Andrea, édite une trilogie livresque destinée à annoncer la « résurgence » d'un Ordre et à développer son projet, tant politico-religieux qu'initiatique et scientifique. *Fama Fraternitatis* (1614) narre la vie du fondateur mythique Christian Rozenkreutz, la redécouverte de son tombeau sacré, et s'annonce comme un projet de « réforme générale et universelle du monde entier ». *Confessio Fraternitatis* (1615) met l'accent sur la nécessité de découvrir les secrets de la nature et d'abolir les despotismes, en particulier le pouvoir du pape, et les mensonges du catholicisme comme de l'islam sur les vérités premières du christianisme. *Les Noces Chymiques* (1616) sont la méthodologie spirituelle et alchimique fondatrice nourrissant le projet.

On a donc affaire à un véritable « complot » d'intellectuels réformateurs, à telle enseigne que des placards par centaines apparaissent en une nuit à Paris en 1623, appelant au rassemblement autour des idées et des adeptes de la Rose+Croix et que l'influence des idées de la trilogie est reconnue comme réelle sur nombre de princes de l'époque par les historiens modernes les plus sérieux⁹, alors même que, sans doute par peur de la Diète impériale¹⁰, les philosophes de Tübingen s'étaient rétractés et qu'Andreae s'em-

9. Voir en particulier les ouvrages de Roland Edighoffer.

10. Sorte de cour suprême du Saint Empire romain germanique.

brouillait dans des explications fumeuses et contradictoires, les placards de 1623 ayant finalement été dénoncés comme un canular d'étudiants.

Les idées étaient bel et bien lancées et, dès la fin du XVII^e siècle, on plaquait volontiers le qualificatif de rose+croix à bien des savants ou personnages qui, soit par apparente affinité d'idées, soit par leur apologie ou sympathie affichée, s'en rapprochaient, d'Elias Ashmole¹¹ à Cagliostro en passant par le comte de Saint-Germain ou Frédéric II de Prusse et tant d'autres. À côté, on voit une ribambelle de hauts grades de franc-maçonnerie fleurir, sous le nom de Chevalier Rose+Croix, Souverain Prince de Rose+Croix, Chevalier de l'Aigle Noir et autre Chevalier d'Orient et d'Occident, du Phénix, de l'Iris, du Pélican et de l'Aigle, etc., en France, dans les Caraïbes et dans les États allemands.

Après un XIX^e siècle très calmé de ce point de vue par le positivisme naissant et la révolution industrielle, la notion de Rose+Croix revient en force dans des sociétés constituées qui, soit s'en réclament, soit récupéreront tout ou partie des contenus de Tübingen, soit encore rapporteront des éléments comme étant rosicruciens *ex abrupto*. Citons la SRIG, la Société Théosophique, la Golden Dawn, le Lectorium Rosicrucianum, l'Ordo Templi Orientis, l'Ordre Martiniste, l'Église Gnostique, l'AMORC, etc.

11 Elias Ashmole (1617-1692) historien et antiquaire anglais également connu comme l'un des premiers initiés à la franc-maçonnerie spéculative.

Plus surprenante est l'arrivée de la Rose+Croix dans la mode artistique du début du xx^{e} siècle, en particulier le cas de Joséphin Péladan, mystique et littéraire issu d'un milieu modeste, qui fonde un Ordre de la Rose+Croix dont seront membres Debussy, Cocteau ou Satie (et l'improbable abbé Saunière¹²). L'influence des Salons de la Rose+Croix ouverts à tous les artistes et au public comme des entreprises initiatiques de Péladan sont notoires sur le surréalisme naissant.

On ne peut pas aller plus loin pour essayer de comprendre la Rose+Croix sans l'examiner par ses différents mouvements et groupements actuellement en activité.

Associations et sociétés rosicruciennes en activité aujourd'hui (non exhaustif) _____

– ROS (1751). Le Royal Order of Scotland revendique une naissance en 1314 à l'occasion de la bataille de Bannockburn. Sa première constitution vraisemblable remonte à 1751 et, après une rapide, apparente et vraisemblable extinction liée au contexte politique britannique, il reprend au début du xix^{e} siècle. On trouvera d'autres précisions dans les sections de ce livre consacrées aux Templiers ou à la franc-maçonnerie. Le ROS véhicule un très ancien degré ou Ordre complémentaire de maçonnerie, mais autonome dans

12. Béranger Saunière, l'abbé de Rennes-le-Château, soi-disant dépositaire d'une fortune colossale d'origine mystérieuse. Un grand marronnier de la littérature occulte.

sa conception, sous le nom de Knight of The Rosy-Cross et sa visée est la transmission d'une chevalerie spirituelle imprégnée d'ésotérisme chrétien. L'entrée au ROS est réservée aux maîtres maçons de grande expérience. Il est présent dans une soixantaine de pays ou d'États, et sa gouvernance suprême est à Edinburgh.

– SRIG (?) & SRIA (1867). En Écosse, des francs-maçons soucieux d'approfondir les enseignements rosicruciens, ou ce qu'ils estimaient être tels, fondent la Societas Rosicruciana In Scotia. Le projet est transposé en Angleterre (SR in Anglia) en 1867. L'échelle des grades et une bonne partie des rituels alors élaborés seront récupérées par des groupes ultérieurs ou sécessionnistes. Au départ plus pratiques, les séances deviennent rapidement académiques et très théoriques, ce qui va entraîner rapidement la création de la Golden Dawn, largement fournie en membres et même en fondateurs de la SRIA. La SRIA a essaimé dans une cinquantaine de pays ou d'États et son recrutement, parfois soumis à un strict *numerus clausus*, est réservé aux maîtres maçons de grande expérience ou réputés tels.

– OKRC (1888). L'Ordre kabbalistique de la Rose+Croix est fondé en 1888 par Joséphin Péladan et Stanislas de Guaita, autre grande figure de l'occultisme s'étant fait remarquer dans le public par

sa querelle contre Huysmans¹³. Prétendant à différents aspects de la magie opérative et kabbalistique, l'OKRC connaît des membres prestigieux comme Papus¹⁴. Capharnaüm occultiste à géométrie variable selon l'époque et le lieu, prétendant parfois englober d'autres Ordres comme la Rose+Croix d'Orient, après moult aventures, il a retrouvé aujourd'hui une cohérence autour de la personnalité de Jean-Louis de Biasi (malgré des branches concurrentes), tout en fonctionnant plutôt comme une société d'études par correspondance.

– Golden Dawn (1888). The Hermetic Order of the Golden Dawn, ou Ordre hermétique de l'Aube dorée, naît à Londres de la déception de membres de la SRIA. Résolument pratique et occulte, la GD enseigne, par degrés, diverses formes de magie, de théurgie et de méthodes divinatoires. Les rapports réels avec les idées du cercle de Tübingen sont très lestes. La société s'est rapidement disloquée au début des années 1900 suite à des discordes internes. Aujourd'hui, de nombreuses branches issues de la société originelle ou non ont poussé et même parfois prospéré, avec une certaine hétérogénéité de contenus.

– OTO (années 1900). L'Ordo Templi Orientis, fondé peu avant 1900 par un chimiste allemand¹⁵,

13. Le célèbre écrivain accusa publiquement Guaita de satanisme et d'avoir envoûté son ami l'abbé Boullan.

14. Pseudonyme du docteur Gérard Encausse, fondateur du martinisme moderne.

15. Karl Kellner (1851-1905) franc-maçon.

doit l'essentiel de sa légende dorée et de son rayonnement à la participation importante de Theodor Reuss et au recrutement, pourtant tardif, d'Aleister Crowley, personnage haut en couleurs qui, suite à une « révélation », réforma en profondeur l'Ordre. Le bazar occultiste de l'OTO, fortement imprégné de Golden Dawn, de franc-maçonnerie, de magie pratique, n'a que peu de choses de réellement rosicruciennes et ne le prétend pas non plus. L'OTO se doit toutefois d'être mentionné pour ses liens très forts avec les autres organisations, tant du point de vue des contenus que des membres en commun.

– Ordre des Rose+Croix d'Orient (1902 ?). C'est l'un des plus difficiles à chroniquer mais aussi l'un des plus sérieux en apparence. Lié à la découverte d'un rouleau précieux, à Levadia¹⁶ selon certaines sources, à Daphni¹⁷ selon d'autres, par le chimiste grec Demetrios Platon Semelas, il remonte selon sa propre légende aux origines mêmes du christianisme. Une autre source lui donne une origine bogomile et orthodoxe bulgare, ce qui est également cohérent avec les sacrements voués à la guérison conférés par l'Ordre. D'une discrétion étonnante et jamais civilement constitué à notre connaissance, l'OR+CO est actif à travers des membres disséminés qui pratiquent des soins bénévolement.

16. Grèce, Béotie.

17. Grèce, Mont Athos.

– AMORC (1915). L'Antique et Mystique Ordre de la Rose Croix est créée en 1915 par l'américain Harvey Spencer Lewis. Établissant un syncrétisme étonnant des rituels maçonniques égyptiens, de la SRIA, de la Golden Dawn, des philosophes néoplatoniciens et nous en passons, l'AMORC devient après la Seconde Guerre mondiale l'une des toutes premières écoles spirituelles au monde par son effectif et ses structures remarquablement cohérentes – contrairement aux contenus doctrinaux. Fonctionnant d'une façon très proche d'une maçonnerie de hauts grades, affirmant à ses membres leur donner les outils pour la compréhension et la maîtrise de leur vie, l'AMORC est le tenant essentiel de la théorie historique égyptienne de la Rose+Croix et a des rapports orageux avec les associations anti-sectes. Un membre très célèbre et attesté de cette organisation fut la chanteuse Edith Piaf.

– Lectorium Rosicrucianum & Rose+Croix d'Or (1945). Le Manifeste de la Rose+Croix d'Or paraît en 1710 sous la plume d'un pseudonyme qui fera beaucoup phantasmer les chercheurs en ésotérisme : Sincerus Renatus¹⁸. Aucun groupe sous ce nom ne semble avoir été constitué avant 1945 au Pays-Bas, sous le nom de Lectorium Rosicrucianum de la Rose+Croix d'Or. L'organisation, présente dans quarante pays, est une société d'études dégageant une image de sérieux. Elle a obtenu le statut de religion reconnue dans plusieurs pays dont la France.

18. Samuel Richter, prêtre silésien.

– ERAG (1964). L'Église Rosicrucienne apostolique et gnostique est une petite communauté fondée en 1964 par un évêque apostolique tout à fait régulier¹⁹. Elle donne une liturgie et des sacrements inspirés de la mystique Rose+Croix, au sens où le cercle de Tübingen était inspiré par le christianisme primitif et, par ailleurs très libérale, fonctionne comme un clergé orthodoxe ou gallican très ouvert.

– FAR+C (?). Les Frères Aînés de la Rose+Croix²⁰ sont une organisation remontant prétendument à la dissolution de l'Ordre du Temple, grâce à une sorte de charte de continuation accordée par le pape Jean XXII. Son histoire, sa « *Legenda* », regroupe en gros toute l'histoire traditionnelle de la Rose+Croix et de l'alchimie chrétiennes. Cohérents en cela, les FARC ne disposent cependant que de maigres « *preuves* ». Leur vocation est de former des adeptes à l'alchimie interne par le sacerdoce, et externe par un enseignement au laboratoire. Les FARC se réunissent en une communauté parallèle appelée Église Universelle de la Nouvelle Alliance, fondée par Roger Caro à partir d'une filiation apostolique tout à fait valide²¹. C'est ce dernier qui paraît plus vraisemblablement être l'inventeur des FAR+C.

19. Mgr Armand Toussaint.

20. Rien à voir avec l'organisation narcotique...

21. C'est-à-dire d'une transmission d'évêque à évêque.

– SETI & CRC (1990). Sauvegarde des enseignements traditionnels et initiatiques & Confraternité de la Rose+Croix. Scission de l'AMORC.

– CR+C (1996). Confraternity of the Rosy Cross. Scission de l'AMORC.

– L'Invisible collège, en version moderne²², est un lobby très récent d'anciens membres de l'AMORC et d'autres organisations, visant à initier gratuitement et partout (surtout en Afrique) au rosicrucianisme, afin de court-circuiter les comportements jugés vénaux de certaines autres organisations.

On voit un paysage... éclaté, et des cénacles dont les contenus et les méthodes peuvent n'avoir rien à faire entre eux. Si l'on s'en tient à la source véritable, c'est-à-dire au cercle de Tübingen, à ses manifestes et à ses apologistes contemporains, la Rose+Croix est une idée de rénovation douce de la chrétienté, d'évolution des sciences dans un cadre spirituel et réciproquement, et use de méthodologies alchimiques. Il n'est que quelques organisations qui répondent sensiblement à ces critères : FAR+C, ERAG, et R+C d'Orient par exemple...

À partir du désordre, qu'est-ce qui s'écrit ? _____

Il faut bien se souvenir que, finalement, entre les sociétés de magie pratique et très syncrétique,

22. Aucun rapport avec l'académie anglaise du xvii^e siècle.

les sociétés d'études traditionnelles, les organisations paramaçonniques inspirées de la théosophie moderne²³ et les Ordres alchimiques et sacerdotaux strictement chrétiens, la Rose+Croix contemporaine est bien peu définissable globalement.

Les sociétés de magie, type Golden Dawn, ont si peu de membres dans le monde, et aucun d'influent qui soit connu, qu'on a peine à se représenter leur influence dans le déroulement de la civilisation. Un bémol toutefois : il s'avère que nombre de membres de ces sociétés magiciennes ont contribué à la renaissance des anciennes religions païennes, principalement la Wicca²⁴, qui ont une influence certaine sur les consciences populaires, comme le montre bien le sociologue Stéphane François²⁵.

Les sociétés d'études telles que le Lectorium étant très repliées sur elles-mêmes, il est difficile de les donner comme agissant sur le déroulement de l'Histoire.

Les grosses machines initiatiques comme l'AMORC peuvent-elles démontrer leur action dans la société ? La présence importante de l'AMORC dans les catégories sociales aisées en Afrique, par exemple, peut ne pas être anodine. Mais est-ce la Rose+croix qui parle ?

23. La Société Théosophique, fondée par Helena Blavatsky, véritable révolution spirituelle à la fin du XIX^e siècle.

24. Wicca : ordre de sorciers et shamans païens sans véritable structure formelle.

25. Stéphane François, *Le néopaganisme : une vision du monde en plein essor*, La Hutte, 2012.

En tant que telle, l'AMORC reprend essentiellement à son propre compte les données du « grand récit » de la théosophie, pour reprendre la thèse de Guy Pierre Leccia²⁶. C'est-à-dire l'idée qu'une chaîne dorée relie les plus anciennes initiations, égyptiennes et même « atlantes », aux loges rosicruciennes d'aujourd'hui. Cette idée de grand récit totalisant, de Tradition primordiale, de pérennialisme cyclique, est celle de la théosophie, non de sa copie « rosicrucienne » AMORC, et son impédance sur toute la spiritualité contemporaine est en effet considérable²⁷.

Enfin les « vraies » sociétés Rose+Croix, celles qui correspondent aux postulats de Tübingen (christianisme primitif, alchimie, réforme religieuse et politique), sont volontairement assez confidentielles. Malgré leur légende dorée, leur rôle politique, par exemple, est inconsistant depuis le XVIII^e siècle. À une nuance près : le redéploiement de mouvements religieux se réclamant des origines primitives du christianisme est aujourd'hui remarquable, et parmi eux les petites Églises rosicruciennes, de type orthodoxe, vieux-catholique ou gallican, pourraient bien réserver des surprises.

Ressources pour aller plus loin _____

Andreae J.V. , *Fama Fraternitatis*.

26. Guy Pierre Leccia, *Le grand récit de la théosophie*, La Hutte, 2013.

27. Plus aucune société spirituelle contemporaine ne peut se positionner en ignorant la Théosophie. Voir Leccia, *op. cit.*

12 sociétés secrètes écrivent l'Histoire : vrai ou faux ?

– *Confessio Fraternitatis.*

Caro Roger, *Legenda des Frères Aînés de la Rose+Croix.*

Edighoffer Roland, *Les Rose-croix et la crise de conscience européenne au XVII^e siècle,* Dervy.

Maier Michael, *Silentium Post Clamores,* 1617.

Wittemans Fr., *La Vérité sur les Rose+Croix.*

Les Noces Chymiques de Christian Rozencreutz, 1459.